



Voltaire Lenoir a rencontré Olivia Mons, directrice de la communication et du développement de la fédération « France Victimes » dont le siège est au cœur de notre quartier. Elle nous expose avec enthousiasme le fonctionnement de leur service gratuit d'aide et de soutien à toutes les victimes qu'elles soient et à leurs proches. Créée en 1986 sous l'impulsion de Robert Badinter, alors garde des Sceaux, France Victimes a évolué au fil des ans. En effet, elle se fait désormais connaître auprès du grand public afin que toute personne s'estimant, à titre individuel ou collectif (attentats, catastrophes naturelles...), victime de violences ou d'atteinte aux biens, puisse appeler à tout moment le nouveau numéro national 116 006, 7j/7 de 9h à 19h. En dehors des heures d'ouverture, une messagerie interactive permet de laisser ses coordonnées pour être rappelé au plus vite. Les professionnels répondent en toute confidentialité à ces appels afin d'aider et soutenir la victime en l'écouter, en reformulant sa demande avec elle (« les mots qui sauvent ») et en la rassurant sur son état et ses droits de « victime » ; le cas échéant, ils identifieront ses besoins

implicites. Ce premier contact vise donc à ce que la victime soit reconnue par des professionnels qualifiés. Ensuite, il pourra s'agir : - de juristes qui l'informeront sur ses droits et les démarches possibles auprès des services publics compétents, - de psychologues cliniciens en vue d'un soutien psychologique, - de travailleurs sociaux pour un accompagnement social adapté. Alors, la victime (ou ses proches) sera - si elle le souhaite - mise en relation avec une des 130 associations locales (y compris outre-mer) de France Victimes, chacune bien ancrée sur son territoire, pour mettre en place un suivi local adapté, sans limite de durée. Celles-ci pourront aussi l'orienter vers des numéros de téléphone spécialisés ou d'autres structures d'accueil - associatives ou publiques - appropriées : services sociaux des mairies, commissariats, tribunaux, hôpitaux ou services médicaux, ou encore la Licra, la Ligue des Droits de l'Homme, l'Association des Paralysés de France, France Handicap, etc. France Victimes reçoit environ 20 000 appels par an (près de 60 par jour) et assure le suivi

de 320 000 personnes à l'année. Au moment des attentats survenus dans le 11^e en 2015, France Victimes (et son association locale « Paris Aide aux Victimes ») ont été missionnées par les autorités publiques pour faire offre de service à chaque victime personnellement, notamment à celles de notre quartier. Et, plus spécifiquement : - pour Charlie Hebdo, elle a été présente auprès des proches et des amis des victimes sur l'ensemble du territoire, via ses associations locales ; - pour le Bataclan, elle a collaboré pendant trois semaines avec la Cellule interministérielle d'aide aux victimes, dont le numéro d'urgence a ensuite été basculé sur le sien. Elle s'est aussi fait connaître auprès de la Mairie du 11^e afin de coordonner les actions mises en place dans le but qu'aucune victime ne soit oubliée. Outre la plate-forme d'appel et d'aide aux victimes, France Victimes : - anime son réseau d'associations locales, - agit comme organisme de formation pour professionnaliser les divers intervenants : salariés et bénévoles (qui ne remplissent pas les mêmes tâches), et professionnels (écouter, juristes, médecins, psychologues, travailleurs



sociaux, etc.) - communique largement pour se faire connaître et améliorer les droits et l'aide aux victimes, telles les mesures de Justice Restaurative qui visent à faire dialoguer victimes et auteurs d'infractions afin de rétablir le lien social et de prévenir la récidive.

Annie Triniac

*Fédération nationale des Associations d'aide aux victimes en France
27 av. Parmentier
75011 Paris

NUMERO D'AIDE AUX VICTIMES :
116 006

CONCOURS

A quelle adresse précise était situé le cinéma Radio Ciné République jusqu'aux années 1970 ?

Gagnez, après tirage au sort, deux déjeuners aux Petits Plats de Maurice.

Envoyez votre réponse sur papier libre avec vos coordonnées à l'adresse : Mairie du 11^e, Journal du Conseil de quartier République Saint-Ambroise, place Léon-Blum, 75011 Paris ou bien à concoursvoltairelenoir@yahoo.fr

Réponse du précédent concours : « Sur la photo jointe, une des fenêtres a eu un occupant célèbre. Quel est son nom et l'adresse de ce bâtiment ? »

Il s'agissait du bureau du commissaire Maigret à la fenêtre d'angle au 1^{er} étage du 36 quai des Orfèvres.

Bravo à nos 5 gagnants qui ont chacun reçu deux places pour le nouveau spectacle du Cirque d'Hiver : Annick Bardol, Guillaume Bonduelle, Nathalie de Montalier, Emilie Paillochet, Carole Sottel.

Merci au Cirque d'Hiver pour sa générosité !

Le commissaire au secours de la Grisette

Suite et fin des aventures policières de la Grisette, interrogée au commissariat du 11^e. Elle défend son honneur et celui de ses consœurs...

« En 1832, lance-t-elle, l'Académie française nous a distingués sous le nom de « Grisettes » – nous, des ouvrières, des couturières, des modistes, et même des fleuristes. Des cousines ont joué dans des comédies et des vaudevilles. Musset a écrit pour nous. Dans Les Misérables, Hugo évoque Fantine, l'une des nôtres. Et Béranger, le roi des chansonniers sous le Second Empire, parle aussi de nous. Toute ma famille a dansé dans les guinguettes des bords de Marne, aux bals des Barrières, de Nation à Denfert. Je symbolise le peuple. Je suis le Peuple ! » Elle poursuit avec une certaine véhémence : « Je suis celle qui résiste aux bourgeois et à l'argent. Je suis une Parisienne. Une vraie : romantique,

passionnée, amoureuse, mais aussi travailleuse. Ai-je été coquette, futile, facile ? Peut-être, mais, monsieur l'officier, la jalousie pousse à des excès... » Le lieutenant : « Il y a des plaintes contre vous. Vous chantez tard le soir, avez de mauvaises fréquentations, recevez des personnes de mauvaise vie. Mais il est exact que selon d'autres témoins vous êtes une femme courageuse et secourable. Je vais demander au procureur de statuer à votre égard. » Au même moment, un agent de police arrive, essoufflé, paniqué, la casquette de travers... « C'est l'émeute, dit-il... Les grisettes arrivent de partout et menacent de nous étripier avec leurs aiguilles de fer. » Effectivement, des bruits



« Mademoiselle Mimi Pinson », conte d'Alfred de Musset (1845), un des mythes littéraires de la Grisette

sourds se font entendre, des cris, des insultes, des jurons. En se penchant, le lieutenant aperçoit à l'entrée du commissariat beaucoup de monde : hommes, femmes, enfants, criant : « Libérez la Grisette, libérez la Grisette ! » D'un seul coup, une porte s'ouvre. Et alors, massif, énorme, occupant de toute sa masse le chambranle, le commissaire Maigret apparaît. Vu son âge, il s'était assoupi – mais le vacarme et surtout sa

pipe éteinte l'ont tiré de sa léthargie. Il éructe : « Lieutenant, c'est fini ce cirque ? Mettez-moi tout ce monde dehors ! » L'officier ne se fait pas prier. Une fois dehors, la Grisette remercie tous ses amis. Pour rejoindre son atelier, elle traverse la place de la Bastille, où le Génie étincelle sous le soleil. Elle lui sourit et lance au ciel de Paris : « Je suis la Grisette ! Je suis la liberté ! »

Michel Roure

Portrait

Martine, tisseuse de liens



Martine Cohen est toujours dans l'action. Depuis 21 ans, au sein du quartier Bastille-Popincourt, voisin du nôtre, elle préside l'association « Agir Solidairement pour le Quartier Popincourt » (ASQP) et on la croise sur bien des fronts communs à son quartier et au nôtre, accompagnant leurs mutations qui ne manquent pas. Libre de ses choix et ayant compté jusqu'à 400 adhérents, l'ASQP

a pu s'appuyer sur cette représentativité pour agir au service des habitants et... obtenir certains résultats. En voici quelques exemples : L'ASQP a contribué au réaménagement de l'îlot Bréguet composé de trois parcelles de terrain situées entre la rue Bréguet et la rue du Chemin-Vert, en s'impliquant à chaque étape de ce projet de rénovation immobilière : pétitions, participation aux réunions publiques, rencontres avec les élus.

Ainsi, elle a notamment obtenu que les commerces situés en rez-de-chaussée des bureaux de l'actuel Publicis soient contrôlés par la Ville de Paris (Semaest) et que le passage Bréguet/Chemin-Vert reste ouvert au public, avec accès aux cours intérieures végétalisées. Elle a aussi participé au choix du projet sur la troisième parcelle acquise par la Mairie du 11^e : salle de sport, crèche, logements, jardin. Pour lutter contre les nuisances des commerces de textiles de gros tenus par des Chinois, Martine n'a cessé de chercher à rencontrer leurs associations pour les inciter à résoudre ensemble les problèmes posés au quartier. Pendant cinq ans (2009-2014), elle a ainsi co-organisé avec elles – et avec une étudiante connaissant leur langue et leurs coutumes – plusieurs « fêtes de la Lune », offrant

spectacles de danse et de chants, jeux et projections de films. Tous les habitants y étaient conviés, qu'ils soient chinois ou français, commerçants ou riverains et autres voisins. Les collaborations se poursuivent aujourd'hui, notamment pour concrétiser l'idée d'une « Trame verte » allant du square Gardette au boulevard Beaumarchais, lancée par l'ASQP dès 2010 et reprise par notre Conseil de quartier et par le Jardin partagé Truillot (projet devenu « boulevard des Coccinelles »). Que d'initiatives diverses assumées au fil du temps pour notre environnement ! Son maître-mot ne serait-il pas : « Tous ensemble pour le quartier » ?

Annie Triniac

www.asqpblog.com
asqp75011@gmail.com